

B''h

Trois amours  
ou  
la trace de l'ange

Doux appel qui tressaille mon âme  
Fleur des métamorphoses  
où le langage s'involue en voix de tendresse  
Absence d'où jaillit toute douceur  
Et la fermeté dans ma main  
conduite  
divinement  
Vers la floraison d'écrire  
La brise s'est changée en lettres de l'alphabet  
Et un nom se savoure aux contours bleus et noirs des fleurs d'encre

C'est ainsi que le souvenir revient  
et je sus  
ou voulus  
lier ensemble  
les noms de trois amours  
à la trace délicate qui s'éloigne de toute présence  
Celle qui m'appelle dans le silence.

## ***Premier amour***

Une fleur me poursuit de son encre native  
Habitacle de toutes les promesses  
Et infini de la voix  
Fleur de pensée  
Et affermissement  
Pour la main

Tu rayonnes à la lisière des doigts  
Tandis qu'un baiser  
s'illumine  
Au souffle de la promesse

D'un fruit d'automne  
juteux comme  
une petite mandarine

Plus invisible  
que la cristallinité  
du cœur  
Tu éveilles la lumière  
en l'abri des mots  
Tu rayonnes de parures  
Et tu me ceins de ta bonté

Tu es l'illumination  
Posée au ciel de  
ma paupière  
Feu irradiant dans  
nos entrelacements  
Tu t'éloignes  
lorsque je t'explore  
Et que les restes de  
Ton âme  
Se savourent à la jointure suave de mes doigts

J'échangerai l'écriture  
contre ton baiser

Et sur tes lèvres douces  
Je lirai l'irradiance  
d'un nom.

## *Deuxième amour*

C'est un astre, une figure d'impatience, un regard sombre et bleu, une luciole, quelque chose d'une lumière profonde, une invraisemblance, un regard furtif et fort, une jouvence et une saveur de salive sur ma joue, dans mon cou. Une allitération, le frisson d'une virgule. Puis il vient doucement, ayant attendu le moment de la confiance, celui où je l'accepte, où je ne joue pas, celui où je m'incline devant sa grandeur, sa beauté, son horizon, son parfum. Sa hauteur. Il vient me dominer avec une infinie douceur, mais il est ferme et autoritaire, il exige, je recule, j'accepte, je lui laisse le champ libre, c'est lui qui vient alors, il pose sa tête délicatement, doucement, et je dois alors l'accueillir.

J'agrée sa bienvenue  
Il agrée mon accueil.

Aurais-je déjà été aimée ainsi ?

Viens mon bel amour  
Sur les chemins du ciel où se poursuit ta course, je tressaille  
Et j'apprendrai de toi,  
pour toujours,  
le chemin de la douceur.

## *Troisième amour*

Je t'ai appelée « ma petite vie »

Si longtemps enfouie dans la plainte d'un regard  
Ton regard qui me nomme  
Tes yeux grands  
Ouverts

Tu voulais mes caresses  
Te les ai-je données, assez ?

Mais tu m'observais, tu me regardais toujours,  
de près,  
de loin

Aujourd'hui j'ai vu dans tes yeux  
Tu avais les yeux grands  
Ouverts

Tu es celle qui me regarde  
Ta petite vie appelle la mienne  
dans la grandeur infinie de tes yeux

Je voulais que tu portes le nom de sœur,  
qu'on entende ce mot,  
et je t'ai appelée cerise,  
du nom d'un fruit de l'été

Elle avait le regard de ma mère, et dans la communion de notre prière,  
j'ai su les destinées qu'un regard d'amour illumine au-delà de la grâce

Je me souviens de tes yeux...  
grands  
ouverts  
Tu me regardes  
Suis-je assez disponible pour toi ?

Nous avons vécu notre histoire d'amour.

***Il y avait trois amours, mais j'en connus quatre***

J'écris ton nom

*Sambo*

pour l'amour et pour les lettres  
mon flux de jeunesse et mon amour maternel  
petite fleur fripée dans l'éclosion de ma poitrine  
j'attends ta floraison et ton souffle chaud

Écrire dans la lumière des va-et-vient et des instants

Écrire dans la mémoire distincte

(souvenir de l'enfance)

## *Paroles de celle qui a survécu*

J'avais perçu au fil des invisibilités l'espoir ou la rencontre venue du hasard  
J'avais prié pour cette bienséance et l'aventure où se déploie la douceur  
Mon attente féconde au peuplier des larmes  
Ce fut un espace où le ciel posait son aile vers la terre

Ou un ange

Je suis nacrée et irradiée de silence  
Je suis volontaire et je connais le fil des invincibilités.

Elle s'avance à l'ombre des silences  
elle prie en pleurant les noms des fleurs oubliées  
elle survit au peuplier des rêves  
elle s'efforce de garnir l'espoir des réalisations nocturnes  
Elle s'avance et prie dans le silence des réminiscences brèves

Sous la trace,  
le dessin d'une lettre.

Monique Lise Cohen